



Mai 2013 | n° 313 | Tours et détours pour apprendre le français

## COMPRENDRE ET IMPLIQUER LES PUBLICS

Patricia Alen & Altay Manço

Imprimer

Réagir

Partager

La "culture" est-elle un lieu d'appropriation de la langue française pour le public immigré?... et à quelles conditions ? Partant de ces questions, la recherche-action<sup>1</sup> menée par l'IRFAM (Institut de recherche, formation, et action sur les migrations) propose aux professionnels du secteur quelques pistes pour accueillir le public des migrants et co-construire des pratiques d'appropriation du français à travers des outils culturels. Extraits de cette recherche-action.

Le renforcement de l'appropriation de la langue française chez les jeunes et les adultes en situation post migratoire est un facteur de valorisation des identités à la fois individuelles et collectives. Cette appropriation passe notamment par l'accès aux outils culturels, qui facilitent, par voie de conséquence, le renforcement linguistique.

Si les pratiques socioculturelles ne visent pas *a priori* l'objectif du développement des capacités artistiques, elles offrent en revanche un espace de rencontres et d'échanges entre personnes de différentes cultures. De même, si l'accès à la culture en tant que discipline valorise les compétences (langagières, artistiques, sociales, etc..) et les identités des participants, il leur permet aussi de découvrir l'histoire, les rites et les codes des sociétés d'accueil et d'origine. Dans ce sens, notre démarche inclut l'articulation et le lien qui existe entre les "cultures" au sens large: la culture d'une communauté et la culture en tant que pratique artistique. Cette orientation permet d'incarner "un idéal pratique" favorisant l'appropriation de la langue française par les migrants à travers les "outils culturels".

### Alimenter la motivation

Divers facteurs expliquent le manque d'engouement, de motivation ou de régularité des publics pour les projets d'appropriation. Il s'agit d'en être conscient pour pouvoir les accompagner au mieux en amont de la démarche et tout au long du processus. Dans ce sens, il faut rester attentif aux éléments suivants: Les rapports au temps et à l'espace, ainsi que le rapport aux priorités peuvent être divers au regard des conditions de vie dans lesquelles vivent les publics cibles: problèmes financiers, démarches administratives liées à la régularisation de leur statut, fragilité psychologique, problèmes de santé, etc. Cela a une incidence sur le taux de participation, la régularité ou la motivation à poursuivre des activités.

La peur de l'inconnu, de l'usage de certaines techniques (comme l'informatique, la prise de parole en public, l'écriture, ...) ou la représentation qu'ont ces publics des "pratiques culturelles".

L'activité culturelle proposée en sus dans le cadre d'une démarche d'apprentissage "pur", est parfois assimilée à une perte de temps par certains participants pressés, pour des questions économiques, d'accéder au marché du travail. C'est le cas souvent des personnes les plus qualifiées et polyglottes pour qui l'apprentissage formel est perçu comme le moyen le plus rapide pour accéder à l'emploi.

Les personnes moins instruites, avec un rapport faible à l'écrit, ne connaissent pas toujours les possibilités qui leur sont offertes en termes d'offres socioculturelles. Une information sous d'autres formes que l'écrit et une initiation aux langages artistiques peuvent leur donner la confiance nécessaire pour entamer une démarche d'apprentissage formel.

La question de la violence et de l'exclusion peut se poser dans certains groupes de jeunes notamment. Mais aussi la question de la mixité, du repli identitaire ou communautaire, les tensions interethniques entre divers groupes issus de l'immigration (Turcs-Kurdes, groupes politiques issus de l'Afrique subsaharienne, etc.),...

La question du genre et de l'émancipation des femmes, de plus en plus dans le cadre de l'apprentissage du français, représente souvent une difficulté. L'exemple du projet pédagogique "images culturelles" du Collectif des Femmes de Louvain-la-Neuve illustre bien ce propos. Dans ce cas précis, les participantes de confession musulmane ne voulaient pas apparaître sur les photos et les animatrices ont dû trouver des solutions qui agréent tout le monde. Cet exemple n'est pas le seul: monter sur les planches, faire du sport avec d'autres, etc. sont autant de situations qui peuvent poser question.

### Impacts et bénéfices

Les porteurs d'initiatives rencontrés dans le cadre de la recherche-action notent de nombreux effets positifs de l'appropriation de la langue française sur ce public. On peut dire que l'outil culturel est à la fois un facteur de cohésion du groupe en apprentissage et un facilitateur d'intégration, dans la mesure où il oriente ce groupe vers le reste de la société. En ce sens, il sert de trait d'union entre l'assimilation cognitive de la langue et son appropriation.

Les impacts et bénéfices les plus significatifs sont:

#### 1. Un développement personnel

Le développement de l'estime de soi. L'atelier permet aux participants de retrouver la confiance en soi parfois perdue lors du parcours migratoire ou jamais totalement acquise pour diverses raisons (parcours scolaire difficile ou absence de scolarité, pertes et involution du statut social, etc.). Le développement personnel que permet l'activité culturelle en français passe par une clarification identitaire en immigration.

Une prise de conscience de la richesse de son histoire et de son identité, et de la capacité de celle-ci à émouvoir, à toucher, à être partagée. L'appréhension éprouvée face à l'autre et à l'inconnu tend à diminuer.

#### LISTE DE DIFFUSION

Inscrivez-vous à la liste de diffusion et recevez nos infos par e-mail :

NOM

E-MAIL

Je m'inscris

Je me désinscris

Envoyer

#### AGENDA INTERCULTUREL

Novembre 2013 - N°317

Échanges économico-sexuels en milieu tempéré



Commander

#### LES DOCS EN STOCK

- ▶ Textes
- ▶ Audios
- ▶ Videos

#### Projets & Actions

- ▶ Intersongs
- ▶ Le Monde en Scène
- ▶ Babel Ondes
- ▶ Dialogues interculturels
- ▶ Calligraph
- ▶ Elections 2012

#### Agenda

- ▶ Rechercher
- ▶ Annoncer un événement

#### Répertoires

- ▶ Le Monde en Scène
- ▶ Bottin des associations

Cohésion sociale

L'opportunité de sortir de son "quotidien". L'atelier permet généralement aux apprenants de transcender progressivement le processus d'apprentissage proposé par les cours d'Alpha/FLE, et partant, de sortir, de lâcher prise avec leurs problèmes quotidiens pour arriver à une plus grande maîtrise de soi allant jusqu'à la prise de parole en public, l'usage des technologies de l'information et de la communication, la tentative d'écriture, etc.

## 2. Un développement psychosocial

Une socialisation significative et un accroissement de l'autonomie des individus. Cet accroissement d'autonomie est lié au bien-être et à la rupture avec l'isolement social qui découle de ces projets. Cette fin de l'isolement social pour les migrants qui font l'effort d'entrer dans une animation culturelle évolue ensuite vers plus d'aisance et la constitution de liens sociaux avec des personnes de tous horizons. C'est le début d'un chemin plus ou moins long qui peut conduire la personne concernée vers l'insertion socioprofessionnelle, entendez dans un état mental qui la rend apte à entrer dans un processus de formation, voire dans une démarche de recherche d'emploi.

La lutte contre les replis identitaires. On constate que les publics issus de l'immigration se mélangent plus volontiers dans le cadre de projets culturels. Si une plus grande facilité à parler de soi, de son groupe est développée, les personnes qui jouissent d'un sentiment plus ample de respect et de reconnaissance de leur diversité s'ouvrent plus franchement aux collègues d'autres origines.

L'acquisition d'une reconnaissance sociale et culturelle. Monter sur scène, être diffusé, passer sur les ondes sont autant d'expériences qui offrent une reconnaissance culturelle et une certaine confiance dans l'usage de la langue de la majorité. En prime, l'initiative développe chez certains un goût pour la lecture, l'écriture, ...ou plus largement pour la culture.

## 3. Un développement culturel/interculturel

Découvrir la culture de l'autre, son patrimoine, sa langue, mais aussi ses codes (le rapport au corps, à la mixité, etc.) n'est-il pas l'enjeu de la rencontre interculturelle?

Démystifier les lieux culturels. Ces initiatives permettent à des personnes de franchir la porte d'un musée ou de populariser d'autres espaces comme des bibliothèques ou des salles de spectacle. Si cette peur d'appréhender l'espace culturel est très marquée lorsqu'on évoque le musée, elle l'est parfois tout autant pour des endroits tels que le cinéma ou la bibliothèque de quartier. La démarche proposée par les acteurs permet d'abord de les connaître, pour ensuite les apprécier et y retourner.

## 4. Un développement sociétal

Le partage et la diffusion des expériences culturelles. Les projets qui créent du plaisir et de l'intérêt se diffusent de proche en proche dans les communautés de vie des personnes participantes. Après avoir visité le musée Erasme, les apprenants y reviennent avec leurs enfants. Des parents assistent à un spectacle auquel leurs enfants participent. Les spectateurs d'une pièce de théâtre forum où jouent des étudiants d'un cours Alpha/FLE ont envie aussi de s'investir dans un spectacle, etc. Et que dire des lecteurs des textes écrits par les membres d'une maison de jeunes, des résidents d'un centre d'accueil de réfugiés,...

La transmission sociale et intergénérationnelle. Une attitude positive face à l'appropriation de la langue française en tant qu'espace d'expression est véhiculée. Un effet favorable à l'appropriation du français est perceptible lorsque parents et enfants immigrés fréquentent les mêmes lieux: un cours Alpha/FLE inséré dans un local scolaire, des activités proposées aux familles dans une bibliothèque, ... La présence des jeunes encourage les parents. La présence des parents rend le français légitime aux yeux des jeunes, dans son rapport à la culture familiale.

## 5. Un développement linguistique

Une aisance à utiliser la langue. Grâce à l'hétérogénéité des origines et des langues dans un groupe d'adultes en formation, le français devient une solution de communication. Chacun étant sur le même pied d'égalité (animateur compris), cette situation a un impact tangible sur l'apprentissage, sur la motivation des individus, mais aussi sur la cohésion du groupe.

Une plus grande disponibilité par rapport à l'apprentissage. Les formateurs rencontrés s'accordent à dire qu'il y a un "avant" et un "après" les animations culturelles: passer des moments informels avec le groupe des apprenants, partager une création artistique donne l'impression d'avoir gagné du temps dans l'apprentissage linguistique. Les participants reviennent de ces projets plus disponibles et plus réceptifs par rapport à l'apprentissage du français en tant que tel.

## 6. Un développement des relations de genre

Les projets enclenchent parfois des formes d'ouverture et d'émancipation tant chez les femmes que chez les hommes dans leur rapport à l'autre sexe.

### Patricia Alen & Altay Manço

IRFAM - La recherche-action est disponible sur

[www.irfam.org/assets/File/livrePublication/appropriation\\_du\\_francais.html?fromIrfam](http://www.irfam.org/assets/File/livrePublication/appropriation_du_francais.html?fromIrfam)

### La méthode d'Erasme

**Le musée Erasme existe depuis 1932. On y trouve des objets du 16<sup>e</sup> siècle tels que des livres, des meubles et tout ce qui tourne autour d'Erasme. Depuis 2009, l'institution a mis sur pied le projet «Pour un musée accessible à tous». L'objectif est d'amener les personnes au musée en tant que citoyens. Le prix d'entrée (1,25 euro) a d'ailleurs été adapté au public afin de rendre la visite accessible. L'entrée est gratuite pour les associations Alpha/FLE. Les explications de la coordinatrice pédagogique.**

"Nous avons commencé par une forme de diagnostic et de recherche pour voir comment aller vers les associations, les écoles, etc. Ensuite, nous avons démarré le projet avec les associations dans le cadre de l'opération «chèques lire». Nous avons alors pris contact avec cinq associations Alpha/FLE et l'enseignement de cours de promotion sociale. Dans un premier temps, nous avons invité les formateurs à visiter le musée de façon approfondie avec le conservateur. Chaque formateur a reçu un sac avec des outils pédagogiques pour travailler avec les apprenants par la suite. Par après, ces mêmes formateurs sont venus pour visiter le musée avec leur groupe. Beaucoup de gens du quartier n'étaient jamais venus, ils ont découvert qu'ils pouvaient franchir la porte avec leurs enfants. Ainsi, il y a eu une forme d'appropriation du lieu.

En outre, la visite a débouché sur des discussions sur l'humanisme, les religions, l'éducation des enfants et les femmes, la civilité, de sorte qu'on assiste à une forme d'éducation à la citoyenneté. L'humanisme est toujours d'actualité et accessible pour ce public. Par exemple, il y avait un menuisier de métier qui n'arrêtait pas de regarder les meubles. Cet exemple peut être décliné pour d'autres sujets tels que les plantes du jardin: les questions sur les plantes médicinales

### Blogs

Les zéros pointés

### Partenariats

Médias et discriminations

Radio Campus

Mariage & Migration

ont servi de base pour un cours de prévention santé. Enfin, ces objets avaient toujours une accroche qui les ramenait à leur propre histoire ou à leur quotidien. Aussi, la visite du béguinage permet d'aborder d'autres thématiques: le rôle des femmes dans la société, etc.

Au départ le musée était réservé aux associations afin de créer un lien de confiance avec entre les formateurs de Lire et Ecrire et moi qui joue le rôle de médiatrice culturelle. A terme, je souhaiterais l'ouvrir à tous les publics afin de mélanger les associations avec d'autres publics. En tout une centaine de personnes ont visité le musée via des associations. A la remise du «chèque Lire», ils étaient 100. La visite dure plus ou moins deux heures: musée Erasme, jardin et béguinage.

C'est aussi une façon singulière de découvrir l'histoire de la Belgique à travers des choses concrètes telles que le mobilier ou les livres d'époque censurés et l'histoire de la langue. Cela débouche parfois sur des discussions sur la censure dans les dictatures ou les pays comme le Maroc. Par ailleurs, la visite offre une ouverture sur les autres religions et le lien par analogie avec celle pratiquée (mêmes prophètes...).

Les effets positifs sont nombreux: cela crée du lien entre les membres du groupe qui sont d'origines, genres, âges, religions différents. Cela interpelle et amène les gens à parler d'eux-mêmes, et à lutter contre les replis identitaires. Des apprenants reviennent avec leur famille. Des échanges se créent avec les formateurs de manière informelle: les professeurs désirent rentrer ça dans leur programme.

C'est d'une grande simplicité et en même temps ils apprennent des choses. Sans ça, on se situe dans l'apprentissage de manière mécanique sans plaisir. Là ça devient utile car il y a un intérêt par rapport à l'autre"

[www.erasmushouse.museum](http://www.erasmushouse.museum)

---

**Centre Bruxellois d'Action Interculturelle asbl - CBAI**

Av. de Stalingrad 24 - B-1000 Bruxelles - Tél.: 02 289 70 50 - Fax: 02 512 17 96 - [info@cbai.be](mailto:info@cbai.be)  
Ouvert de 9h à 13h et 14h à 17h30 du lundi au vendredi